



En résumant OMT

Object Modeling Technique

Auteurs : James Rumbaugh, Michael Blaha, Fredrick Eddy, William Premerlani, William Lorenzen

Editeurs : MASSON, Paris et Prentice Hall, Londres. 1995.

Traducteurs : Alain-Bernard Fontaine, Georges-Pierre Reich et Virginie Zaïm

Edition française revue et augmentée : complément sur la deuxième génération de la méthode OMT.

James Rumbaugh, après 20 ans de responsabilités de projets chez General Electric, publie OMT sous l'égide du General Electric Research and Development Center de Schenectady, état de New York.

La méthode est donc fortement influencée par ce contexte industriel. James Rumbaugh positionne OMT en outil de conception, situé avant le développement objet, ou plus exactement avec juste ce qu'il faut d'avance sur le développement pour le précéder et le guider.

C'est ce qui ressort du titre de la méthode (modeling) mais aussi du contenu du livre. Pour OMT, conception et développement sont intimement liés, mais il manquait en O-O une approche conceptuelle.

Le concepteur OMT dispose de trois axes pour déployer sa réflexion : le modèle objet, considéré comme statique, le modèle dynamique, qui tient compte des événements, et le modèle fonctionnel qui "décrit les calculs à l'intérieur d'un système". Il n'est pas nécessaire de terminer la conception avant d'aborder le développement.

Le prototypage est parfaitement accepté et souhaité par la méthode, mais non indispensable. Les trois vues sont déclarées orthogonales, bien qu'elles ne soient pas forcément aptes à une représentation en trois dimensions, les choses vues depuis chaque axe n'étant pas forcément de même nature. Certains segments peuvent n'être vu que d'un axe ou deux.

Déroutant pour des cartésiens !

En fait l'intuition, les contingences sont admises dans la méthode. On sent le réalisme industriel et le pragmatisme anglo-saxon. Il est conseillé de développer des objets, ou d'expérimenter des objets déjà disponibles, pendant la conception. Cette méthode est donc plus événementielle que déterministe. Basée sur des idées fortes de réutilisabilité de briques de construction et appuyée sur une technique de développement O-O arrivant à maturité, OMT est bien adaptée à un contexte d'ingénierie industrielle. Mais les grands projets de gestion, souvent embourbés dans le cycle fastidieux conception-analyse-programmation, essais, validation, et finalement insatisfaction, de l'utilisateur final, sont à la portée de la méthode. Ce qui nous amène au cycle de vie du projet, peu évoqué, bien que pour James Rumbaugh cela aille de soi, grâce aux mots magiques de réutilisabilité, itérations, macro-processus et micro-processus.

Ce qui fait qu'un objet ne meurt jamais. Pour James Rumbaugh tout cela semble évident, mais la méthode occulte les relations entre les trois axes, évoqués au cours d'une seule page du livre (Chap. 6 paragraphe 6) !

La mise en œuvre, à part le produit OMTTools donnant réponse à tout (évidemment), n'est pas franchement abordée, ni les charges de formation et reconversion des équipes ou de contrôle du projet.

L'alliance avec Grady Booch, dont la vision est plus axée développement, semble vouloir indiquer que ces mystères seront résolus moyennant finances et achat du futur AGL de Reliance, la firme de Booch et Rumbaugh. Malgré ses lacunes, la méthode est portée par un raz-de-marée sans concurrence forte, OMT et Booch semblant monopoliser 50 % du marché des méthodes O-O.

La méthode est suffisamment de langue anglaise, souple et adaptée aux vents forts du client-serveur et autres IHM pour emporter rapidement une adhésion planétaire.

Sur le plan de la réalisation technique, le livre, rédigé sous le logiciel Framemaker, est bien fait, avec en pages de garde les graphes symboles de la méthode, et en prime un aide-mémoire détachable "Memento OMT" produit par Valtech et Masson. Valtech est partenaire stratégique d'Advanced Concepts Center de Martin Marietta pour la diffusion de la méthode OMT.

Le livre contient également des exercices avec corrigés ainsi que d'abondantes notes bibliographiques. Un livre à connaître de toute façon, et qui deviendra peut-être indispensable. ▲

Michel Demonfaucon